

place. Dernièrement un de mes confrères en a baptisé un fameux. Les bouddhistes de sa paroisse, pour le retenir, lui disaient : Et nous, qu'allons-nous devenir ? vous étiez notre guide, notre refuge ; si vous vous faites chrétien, qui nous conduira ? Et lui leur répondait : "vous n'avez qu'une chose à faire, c'est de me suivre encore : jusqu'à présent je vous ai menti, et vous m'avez bien écouté, aujourd'hui je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?"

"Combien de traits semblables et blus édifiants encore, que nous laissons perdre, faute d'y penser ou d'avoir le temps de les rapporter.

"Pour faire le bien sur une plus vaste échelle il faudrait des ressources et, pour le dire en passant, nous sommes d'une pauvreté extrême. Mgr Ouzouff, notre saint évêque, est depuis huit mois en Amérique, prêchant, quêtant partout où il peut. Il n'en veut pas revenir qu'il n'ait de quoi établir deux belles écoles, avec des Frères du Canada. Du tracas on en a bien un peu, mais aussi quel plaisir !" Voici un petit trait qui montre quelle merveilleuse transformation s'opère en ces âmes une fois régénérées dans les eaux du saint baptême ; il est de nature à bien faire comprendre le genre de joie qui dédommage le missionnaire de ses chagrins, de ses fatigues et de ses pénibles labeurs !

"Il y a quelques temps, à neuf heures du soir, le cuisinier de l'école vint me trouver.

"Je ne suis pas tranquille, me dit-il. Il y a quinze ans, j'étais soldat avec un autre. Un soir nous bûmes, lui perdit sa bourse avec cinquante sous dedans, moi je la ramassai sans rien dire et je lui aidai à la chercher, bien assuré qu'il ne la trouverait pas. Las de regarder partout il s'en alla, et je passai le reste de la nuit avec son argent.

"Depuis ce temps, nous sommes devenus chrétiens tous les deux, et lui est sur le point de mourir, il ne sait pas que c'est moi qui ai pris son argent ; mais quand il va être devant le bon Dieu il le verra bien, alors qu'est-ce qu'il pensera de moi ? Et moi quand je mourrai aussi quelle figure ferai-je en le voyant ? Je ne veux pas perdre le ciel pour si peu. Je vous pris de m'avancer cinquante sous sur mon mois, je vais les lui rendre avec un petit cadeau pour satisfaction ; je serai tranquille après. Et il lui rendit la somme avec excuses le soir même. N'est-ce pas joli ?"